

12337

# LE DONJON

DE

## VINCENNES.

Par Alfred Desessarts.

1 PRIX : 75 CENTIMES.



PARIS,

CHEZ LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS,  
ET CHEZ L'AUTEUR, RUE DE L'ÉCHIQUIER, N° 16.

1830.



41842

Y<sub>2</sub> Ye

# Le Donjon de Vincennes

Alfred Des Essarts



chez les Marchands de nouveautés, Paris, 1830

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

**LE DONJON**

DE

**VINCENNES,**

**Par Alfred Desessarts.**

---

**PRIX : 75 CENTIMES.**

---

**PARIS,**  
**CHEZ LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS,**  
ET CHEZ L'AUTEUR, RUE DE L'ÉCHIQUIER, N° 16.

---

**1830.**

\*

**Imprimerie de David,**  
Boulevard Poissonnière, n° 4 *bis*.

\*

Hier, quand une foule assidue, empressée,  
Accourait à leurs bals, à leurs fêtes du soir,

On eût dit que leur culte étouffait la pensée,  
Et que toute la France était un encensoir.

À voir de ces flatteurs les meutes accourues,  
Essaim qui nous faisait presque rougir de nous,  
On eût dit ces Romains que toujours dans les rues  
Le Pape et sa pantoufle ont trouvés à genoux...

C'étaient des rubans bleus, des croix aux boutonnières,  
De l'or à pleines mains, de l'or sur leurs bannières,  
Des charges, des honneurs, des titres et des rangs,  
L'Hindou pare l'idole : on parait nos tyrans...  
Et pour que devant eux les places fussent nettes,  
Ils avaient des soldats avec des baïonnettes,  
Des Suisses apportant, comme pour l'outrager,  
Au sein de ce pays l'uniforme étranger ;  
Ils avaient étouffé nos lois et notre gloire...

Qui voudra maintenant le croire ?

Eux, dont le doigt puissant faisait mouvoir la cour ;  
Eux, dont le pied foulait le sceptre de leur maître ;  
Eux, qui donnaient la main au roi non moins qu'au prêtre,  
Et dont un palais d'or composait le séjour...

Connaissez-vous les murs anguleux de Vincennes ?  
Le vieux fort visité souvent par les boulets,  
Que défend du soleil un long berceau de chênes ?  
Ils sont là... tous les quatre... et voilà leur palais !

Hier, ils composaient des sentences fatales :  
Pendant qu'ils se riaient du coup qu'ils ont porté,  
La France d'autrefois a retrouvé des balles,  
Et le cri toujours neuf : *Vengeance et liberté !*

Puis, reformant son flux qu'arrête la mitraille,  
Elle a pris les tyrans prêts à la maîtriser,

Les a jetés au fort... mais contre la muraille  
N'a pas daigné les écraser !

Quatre... Et si la fortune eût servi leurs bravades,  
On les eût vus, ardens et prompts à se venger,  
Juges dictant la mort, toujours prêts à juger,  
Ne pas laisser au sang de nos bons camarades  
Le temps même de se figer...

Que de cachots alors pour le parti rebelle !  
De carcans, de couteaux s'aiguissant sans retard !  
Et jaloux d'étaler son zèle,  
Combien Mont-Rouge eût fait de martyrs à l'instar  
Des jeunes gens de la Rochelle !

Dans un grave repos nous avons attendu.  
Quels sont donc les projets que ces ministres forment ?...  
Quand leur arrêt s'apprête et doit être rendu,  
On dit qu'en l'attendant ils dorment...

À travers leurs guichets, pour eux l'or passe encore ;  
Le luxe en leur repas s'est encore établi ;  
Même par des égards leur prison se décore,  
Et le donjon n'est plus qu'un nouveau Rivoli...

Quand, retrouvant des heures fortunées,  
Ils boivent au meilleur destin,  
Si les martyrs des trois journées  
Tout à coup se dressaient convives du festin !  
Et près de leurs bourreaux venant prendre leur place,  
Soufflaient sur eux leur haleine de glace,  
Leur indiquant d'un doigt silencieux  
Les pleurs de rage arrêtés en leurs yeux,  
Leurs membres noirs, couverts de meurtrissures,  
Le sang qui coule encor de vingt blessures,  
Leurs haillons, dégoûtants pour ces hommes blâsés,

Mais que le plomb, la poudre, ont immortalisés !...  
Si cette noble foule, à l'âme bien française,  
Entonnait devant eux la vieille Marseillaise,  
Et disait : Notre mort, nos douleurs sont vos dons...  
À votre tour !!... plus tard... et nous vous attendons !...

Ou bien, quand la nuit sombre au sommeil nous invite,  
Si, pour leur remplacer le jour qui fuit si vite,  
À travers les barreaux de la noire prison  
S'élevait la lueur d'un immense incendie,  
D'un feu que le vent pousse au lointain horizon  
Du côté de la Normandie !...

— Dans leur âme insensible, et jamais en défaut,  
Le repentir est mort ainsi que leurs victimes :  
Ces spectres et ces feux ne sont pas ce qu'il faut...  
Arrière, souvenirs d'arbitraire et de crimes !...  
Ils auront des remords... en voyant l'échafaud !

# À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)<sup>[1]</sup>. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)<sup>[2]</sup> ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](https://www.gnu.org/licenses/fdl.html)<sup>[3]</sup>.

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)<sup>[4]</sup>.

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Maltaper
- Acélan
- Edhral
- Cantons-de-l'Est
- Favete linguistis
- \*j\*jac
- Le ciel est par dessus le toit
- Hsarrazin

---

1. <sup>↑</sup> <http://fr.wikisource.org>

2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler\\_une\\_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)